

# Journal des traducteurs Translators' Journal

## Hommage respectueux à Mlle Jeanne Grégoire

La Rédaction

---

Volume 1, Number 1, October 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1057528ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1057528ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

La Rédaction (1955). Hommage respectueux à Mlle Jeanne Grégoire. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(1), 1–2. <https://doi.org/10.7202/1057528ar>

*Hommage respectueux*

à

*Mademoiselle*

*Jeanne Grégoire*



Il nous fait plaisir de dédicacer le premier numéro du JOURNAL DES TRADUCTEURS à Mademoiselle Jeanne Grégoire, l'actuelle directrice des cours de l'Institut de Traduction, co-fondatrice de ce même Institut et, ce qui plus est, initiatrice des cours de traduction à Montréal, en 1940. Ces titres, à eux seuls, lui ont gagné, déjà depuis longtemps, l'admiration reconnaissante de chacun des membres de l'**Association canadienne des Traducteurs diplômés**.

Mademoiselle Jeanne Grégoire, n'est-elle pas, à vrai dire, "une de ces femmes remarquables qui ont hérité toute une tradition intellectuelle et artistique"? Ainsi s'exprimait M. François Vézina, Président de l'Institut de Traduction, en la présentant au public lors de l'émission radiophonique de la Société du Bon Parler Français, poste CKAC, le 15 octobre 1947. Educatrice-née, membre d'une famille d'éducateurs, elle a voué toute sa vie à l'enseignement. Institutrice de carrière, elle sut exercer son zèle et exploiter ses ressources auprès de diverses sociétés culturelles, tout particulièrement auprès de l'Institut de Traduction dont elle a dirigé les cours depuis leur fondation.

Ne serait-ce que pour donner un simple aperçu de son œuvre magnifique, notons ici que, durant la décade 1944-1954, l'Institut de Traduction a décerné 142 diplômes dûment sanctionnés par les autorités de l'Université de Montréal, tandis que, de son côté, la Société pour la Propagation des Langues Etrangères de France a décerné son

certificat à une quarantaine de ces mêmes diplômés désireux de s'élever au niveau international.

Si maintenant l'on considère que, pendant cette même décade, les cours de l'Institut de Traduction ont été fréquentés par 45 instituteurs et institutrices, 5 bibliothécaires, 5 infirmières, 21 bacheliers, 4 maîtres ès arts ou sciences, 3 licenciés en droit et 4 docteurs, en plus de 69 secrétaires et commis de bureaux, on ne peut que mieux se rendre compte des milieux divers où s'est exercée son influence bienfaisante.

Commandeur de l'Ordre du Mérite scolaire (1948) et Chevalier de la Société du Bon Parler Français (1954), Mademoiselle Jeanne Grégoire jouit aujourd'hui d'un repos professionnel bien mérité; mais son dynamisme infatigable ne l'incite pas moins encore à se mettre en vedette en maints domaines.

L'Association canadienne des Traducteurs diplômés ne peut donc que s'honorer grandement en plaçant Mademoiselle Jeanne Grégoire à la tête de ses membres d'honneur.

L. R.

## *Mot du Président* \_\_\_\_\_

### *de l'ACTD*

L'honneur et la tâche qui m'échoient, en ce moment, m'effraient quelque peu. Il me faut, aussi brièvement que possible, souhaiter à tous les lecteurs de notre publication, la plus cordiale bienvenue, dessiner "en profil" l'histoire de l'Association canadienne des Traducteurs diplômés et définir ses objectifs et son programme pour la saison qui débute. Tout cela, veuillez m'en croire, n'est pas une sinécure.

Tout d'abord, qu'est-ce au juste que l'ACTD, quand est-elle née, et sur quelle route s'achemine-t-elle? L'Association canadienne des Traducteurs diplômés n'est autre que le groupement connu l'an dernier sous le vocable: Association des Diplômés de l'Institut de Traduction de l'Université de Montréal, ayant pour sigle, ADITUM.

Au cours de la dernière réunion tenue en mai 1954, l'Assemblée autorisa son nouveau Conseil à réaménager les cadres du groupement, changer le nom si nécessaire et y opérer toutes les modifications jugées utiles sinon nécessaires.

Fort de cette autorisation, le nouveau Conseil se mit immédiatement à la tâche, multiplia les réunions, et cela pendant de longues soirées, sous une